

« La CleanTech Vallée doit s'ouvrir aux financements européens », indique sa déléguée générale, Isabelle Gianiel

L'association gardoise, qui développe l'industrie des technologies propres pour soutenir la transition écologique, veut accompagner des entreprises de taille intermédiaire dans leurs plans de décarbonation. Et aller chercher des fonds européens.

[Offrir l'article](#) [Ajouter à mes articles](#) [Commenter](#) [Partager](#) [EDF](#) [Sanofi](#)



Isabelle Gianiel, ingénieure de formation, est déléguée générale de CleanTech Vallée depuis mai 2024. (Photo DR)

L'association gardoise, qui développe l'industrie des technologies propres pour soutenir la transition écologique, veut accompagner des entreprises de taille intermédiaire dans leurs plans de décarbonation. Et aller chercher des fonds européens.

Depuis mai 2024, Isabelle Gianiel est déléguée générale de l'association CleanTech Vallée, installée à Aramon, dont la mission est de développer l'industrie des technologies propres pour soutenir la transition écologique dans le Gard. Pour 2026, elle identifie deux axes de travail. « Tout d'abord, des opérations collectives de décarbonation sur les entreprises de taille intermédiaire, qui n'ont pas toujours le temps pour se lancer dans ces plans d'actions. Nous y travaillons à Alès et Montpellier, sous la houlette de l'Ademe ». Par ailleurs, la CleanTech Vallée entend se tourner vers des financements européens, via des appels à projets. « Il y a beaucoup de fonds européens à aller chercher dans les domaines de l'environnement, de la décarbonation et de l'innovation. Nous réfléchissons en ce sens, avec d'autres structures d'incubation en Occitanie, comme Innovosud à Béziers, avec qui nous avons un partenariat ». La CleanTech Vallée regroupe une vingtaine d'adhérents, et « ne se limite pas à un entre-soi entre grands groupes. On trouve aussi des collectivités, et des partenariats sont noués avec l'IMT Mines Alès et Polytech Montpellier, pour développer des actions à forte valeur ajoutée au niveau des start-up », rappelle-t-elle.

Nouveaux adhérents

Parmi les nouveaux adhérents de la CleanTech Vallée figurent le fabricant de donuts Poppies Bakeries (basé à Laudun), le groupe de travaux publics Rouméas TP (à Laudun également) et les cars Bouisse (Les Angles). « Ces acteurs privés viennent s'inspirer de nos pratiques et rejoindre les opérations collectives », indique Isabelle Gianiel. Les fondateurs de la CleanTech Vallée sont EDF, la communauté de communes du Pont du Gard, la communauté d'agglomération du Gard Rhodanien, Enedis, BRL, Orano, la Banque Populaire du Sud, la CCI du Gard, le CEA Marcoule et Sanofi.

Cette ingénieure vient par ailleurs d'être nommée experte « eau, épuration, nature » auprès de la cour d'appel de Montpellier. « J'ai mené toute ma carrière dans le secteur de l'eau, à l'Agence de l'Eau, puis dans un bureau d'études à Toulouse, puis à la Saur, indique-t-elle. Auprès de la cour d'appel de Montpellier, j'interviendrai sur tous les sujets relatifs au grand et au petit cycle de l'eau. On observe une judiciarisation plus forte sur les projets d'aménagement urbain, de pollution, d'atteinte à l'environnement. Les procédures deviennent très techniques », conclut-elle.<https://www.lesechos.fr/pme-regions/occitanie/la-cleantech-vallee-doit-souvrir-aux-financements-europeens-indique-sa-deleguee-generale-isabelle-gianiel-2213894>